

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1965)
Heft: 2

Artikel: Lettre de New York
Autor: Stewart, Rhea Talley
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lettre de New York

Autrefois, les reporters de mode qui visitaient New York étaient invités dans des restaurants chics, ce qui leur donnait la possibilité de voir ce que portaient les femmes élégantes.

Ce printemps, un couturier a donné une réception pour chroniqueurs de mode et y invita une jeune femme d'environ 22 ans, représentant la version moderne de « La Vie de Bohème » pour laquelle l'élégance est quelque chose que l'on trouve dans les romans de Marcel Proust et qui lui est aussi étrangère qu'une chronique babylonienne en caractères cunéiformes. Elle portait un long sweater

qu'elle avait tricoté elle-même et disait qu'elle achetait ses robes aux « puces ». On dit aux journalistes que cette personne représentait l'inspiration actuelle des couturiers.

La jeunesse est la caractéristique principale de cette fille, ce qui marque tous ses goûts. Et la jeunesse est le thème de la mode newyorkaise. La jupe flottante, les tissus souples qui suivent tous les mouvements du corps, les couleurs sans retenue, tout cela fait partie du style qui pousse les femmes mûres à s'habiller comme leurs filles.



L. ABRAHAM
& CO.
SILKS LTD.,
ZURICH

Crêpe Corsaire imprimé, à pois
Dot printed crêpe
Corsaire
Modèle:
Trigere, New York
Photo Constance
Hope Associates

La plupart des couturiers essaient de persuader les femmes américaines que le genou est attrayant, que la longueur seyante est une question d'habitude.

« La mode traverse maintenant une période d'agitation » a dit le couturier Vincent Monte-Sano à un groupe de reporters de mode. « Nous avons de nouvelles idées sur l'équilibre. Il y a plusieurs années, nous n'aurions jamais pensé à assortir une jupe aussi courte avec une jaquette longue. Maintenant, c'est ce qu'il faut. »

Les jupes sont amples. Certaines sont plissées à la taille comme les jupes « dirndl », d'autres ont des panneaux ressemblant à des tabliers, d'autres sont à plis et d'autres encore sont enroulées en portefeuilles s'ouvrant sur le côté, alors que d'autres encore sont plates devant et derrière avec un double pli plat de chaque côté. Les jaquettes sont amples, à épaules larges, et les emmanchures sont souvent si profondes qu'elles forment des manches kimono. « Ces jaquettes sont moulées sur le corps mais ne sont pas moulantes », et pour prouver cette assertion, M. Monte-Sano appela un mannequin et souleva sa jaquette aux épaules.

La ligne longue et non brisée est la marque de la mode 1965, tombant à partir d'un court empiècement ou vers une taille surbaissée. Dans le premier cas, la robe ressemble à celle d'un bébé, dans le second, elle est semblable à la robe d'une petite fille. Dans la collection de Monte-Sano, on voit un manteau en soie suisse côtelée noire flottant à partir d'un empiècement dans le dos, avec un petit col rond et plat, porté par-dessus une courte robe rose brillante de paillettes. La ligne longue va des épaules aux hanches, dans une robe blanche en lin de Bill Blass de chez Maurice Rentner portée avec une jaquette en lin très strictement coupée, avec, comme seule note de fantaisie, de la broderie suisse blanche sur toutes les coutures.

Dentelle, crochet, tricot... ce sont des fantaisies pour dames qui peuvent supporter d'adopter les modes de leur grand-mère sans se soucier que cela fasse vieux. Certaines robes très sophistiquées semblent faites au moyen de médaillons crochétés, cousus ensemble. Des étoffes tissées ont l'air de tricots. Des tissus souples comme du chiffon volettent pour accentuer chaque mouvement, car les jeunes sont toujours en mouvement.

Un tissu suisse souple, qui est très particulièrement populaire cette saison, est le satin organza. Jo Copeland de chez Pattullo présente une jupe à trois étages dans cet organza noir: le décolleté plongeant est encadré de très larges revers. Une autre version présente le même corsage sans manches, en satin organza blanc avec une jupe en chiffon noir. Des plumes d'autruches jaune citron bordent une jaquette en satin organza suisse jaune chez Jo Copeland, portée par-dessus une courte robe assortie avec des épaulettes spaghetti. Afin de procurer aux femmes élégantes d'aujourd'hui des robes qui volettent pendant qu'elles dansent, d'innombrables autruches ont dû sacrifier leur plumage.

De tous les tissus, celui qui fait le plus lycéenne, l'organdi suisse blanc, a été utilisé pour une romantique robe par John Moore (le couturier du Texas qui a créé pour Mrs. Lyndon B. Johnson une robe de satin jaune pour le bal d'installation du président). La jupe ample, sous un corsage sans épaulettes, est entourée de volants d'organdi blanc ruché, chaque cercle étant marqué par un ruban de velours noir (voir illustration p. 162). « L'allure d'une belle du Sud, avec l'air menaçant d'une panthère », a dit Mr. Moore.

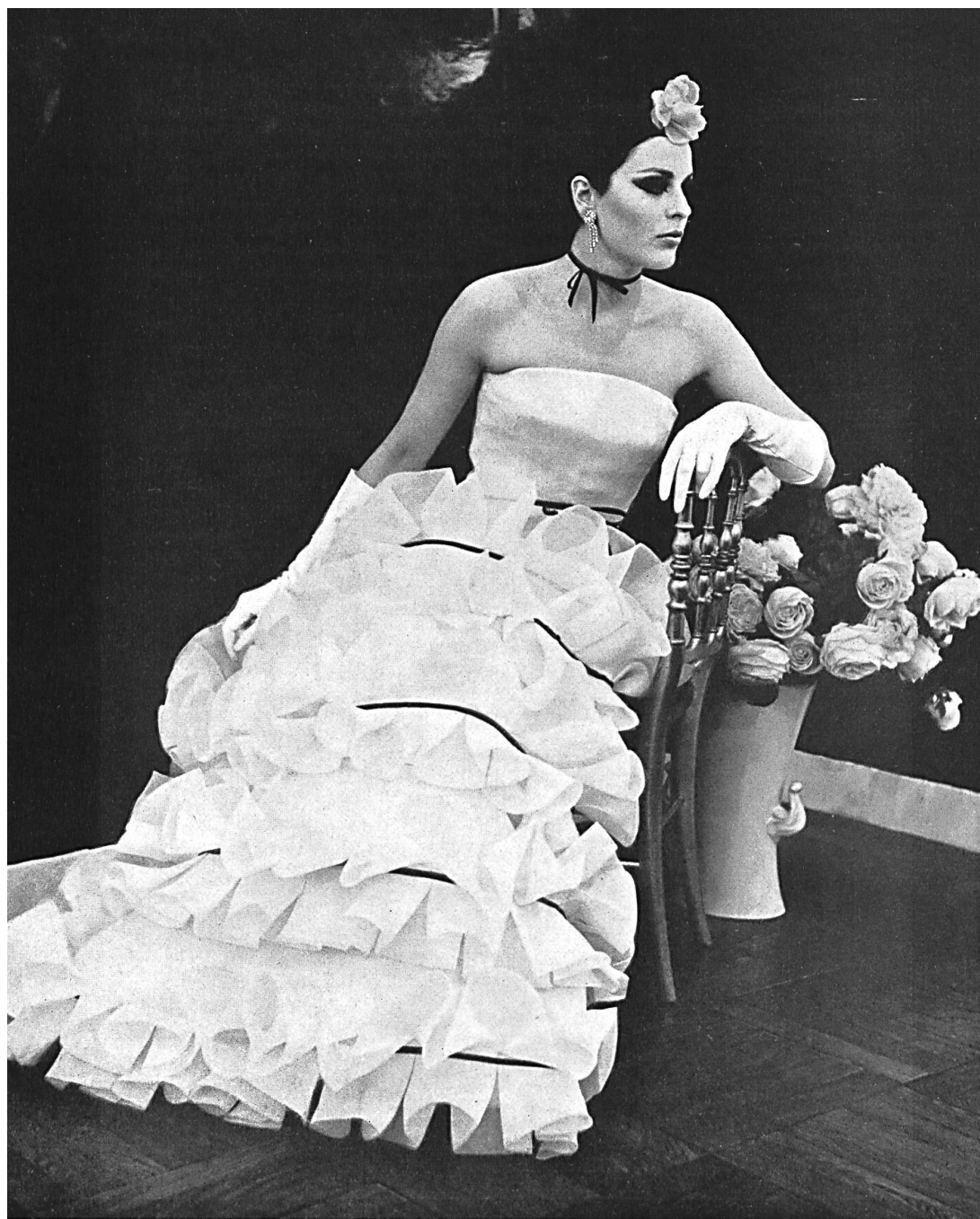


L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD., ZURICH

Satin double face turquoise

Turquoise double faced satin

Modèle: Elisabeth Arden, New York



Organdi blanc de Saint-Gall
Saint-Gall white organdie
Modèle: John Moore

« Ça m'embête » est la phrase favorite des jeunes qui dictent les styles du jour et l'un des points sur lesquels ils ne veulent pas être ennuyés est l'entretien de leur garde-robe. Un important couturier, Oleg Cassini, a émis l'opinion que le monde verra bientôt la fin de tous les vêtements qui sont difficiles à entretenir ou à porter ou qui imposent une obligation de quelque sorte que ce soit. La tendance à la nonchalance est déjà apparente dans nombre de fibres synthétiques que l'on voit dans les collections des premiers couturiers newyorkais. Chaque saison, il y a davantage de tissus qui résistent au froissement et au rétrécissement. Un costume de Harvey Berin, en tissu rayonné mélangé de fabrication suisse, consiste en une robe à manches macfarlane à la ligne allongée, avec une jupe à panneaux, portée avec une jaquette croisée. Un autre tissu suisse nid d'abeilles, en un mélange de soie et de synthétique, en deux tons de beige, que Jo Copeland appelle « les couleurs du vieil ivoire chinois » est utilisé pour un costume dont la jaquette descend jusqu'à la taille, placée bas.

Les grands effets audacieux qui enchantent les jeunes ont rendu les imprimés aussi saisissants que des affiches. Une seule fleur de jonquille peut couvrir une jupe descendant jusqu'aux pieds. Les artistes d'avant-garde qui créent des illusions d'optique seraient subjugués par quelques-uns des imprimés en noir et blanc dont le dessin s'interrompt et reprend dans un autre angle, comme les objets que l'on voit plongés dans l'eau.

Parmi les jupes qui ne couvrent pas les genoux, lorsqu'elles voltigent, il y a des jupes du soir dans une nouvelle longueur que quelques créateurs appellent « prophétique ». Elles descendent jusqu'en dessous du mollet, toujours coupées droites ou enroulées, pour permettre de voir le mollet. Ceux qui défendent cette longueur disent qu'elle est pratique pour le théâtre où une jupe longue peut être malcommode. Mais son avenir dépend entièrement des humeurs de nos jeunes ladies. Les observateurs qui disent que l'Amérique est gouvernée par la jeunesse ne seront pas contredits dans le domaine de la mode.

Rhea Talley Stewart.

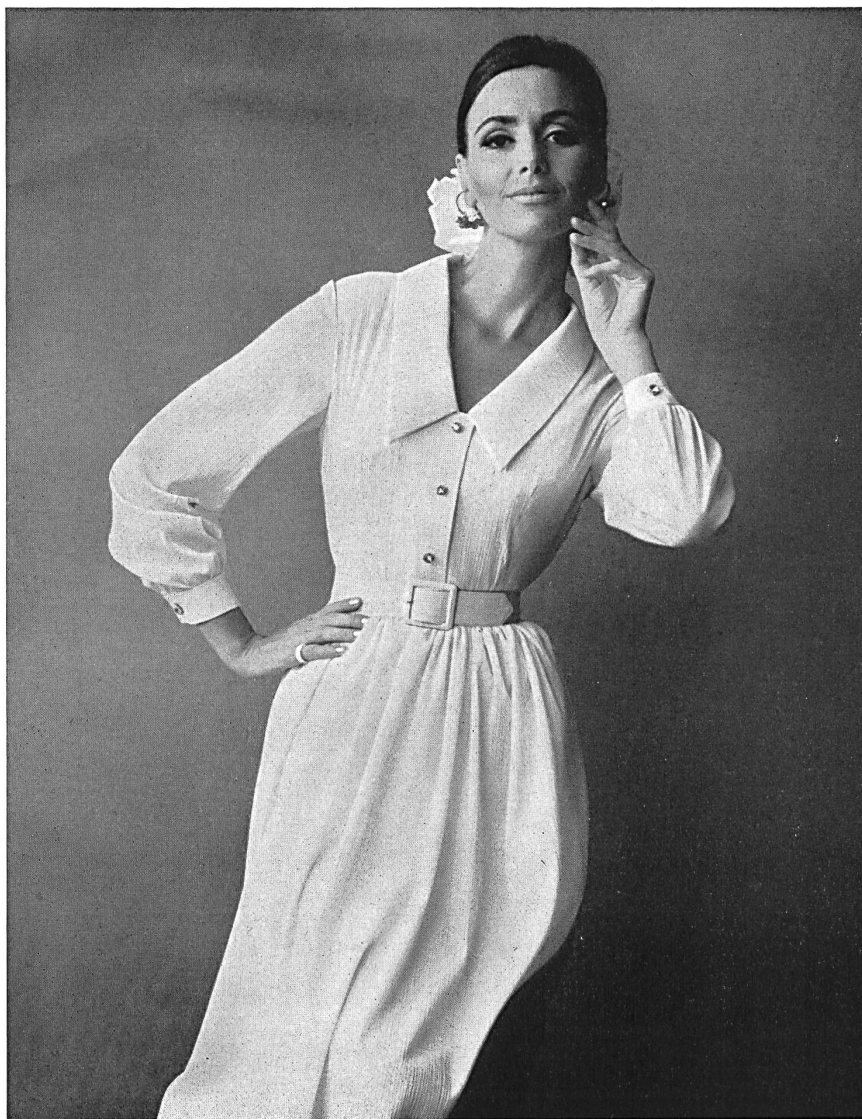
Nouvelles de New York

News from New York

Swiss Fabric and Embroidery Center, New York

METTLER & CO. LTD.,
SAINT-GALL

Swiss cotton georgette
Crêpe georgette de coton
Pattern No. 5822 designed by:
Patron N° 5822 de:
Simplicity Pattern Company



JACOB ROHNER LTD.,
REBSTEIN (SAINT-GALL)
Embroidered Swiss organdie
Organdi brodé
Model by/Modèle de:
Celeste, New York



Un grand défilé au Waldorf-Astoria

Le bureau de New York de l'Office de propagande de l'industrie suisse du coton et de la broderie à Saint-Gall (Swiss Fabric and Embroidery Center) avait organisé à fin 1964 un grand défilé au Waldorf-Astoria, accompagné d'un lunch au bénéfice du Cardiac Fund, auquel prirent part 600 personnes. Nous reproduisons ici quelques-uns des modèles présentés, tous exécutés au moyen de produits de l'industrie saint-galloise.

A gauche, la table des officiels pendant le lunch. De g. à dr. : M. Rudolf M. Neeser, consul de Suisse à New York; Mme Nina Rao Cameron, directrice du Department of Public Events à New York; M. Hans Lacher, consul général de Suisse à New York; Mlle Anita Daniel, correspondante de journaux suisses; M. Werner Wahl, vice-consul de Suisse à New York; Mme Hans Lacher; M. William P. Flanders, directeur du Swiss Fabric and Embroidery Center à New York.

All photographs
by Will Weissberg, Waldorf's official photographer.

Swiss Embroidery by Forster Willi
Designer: Rossino & Angela

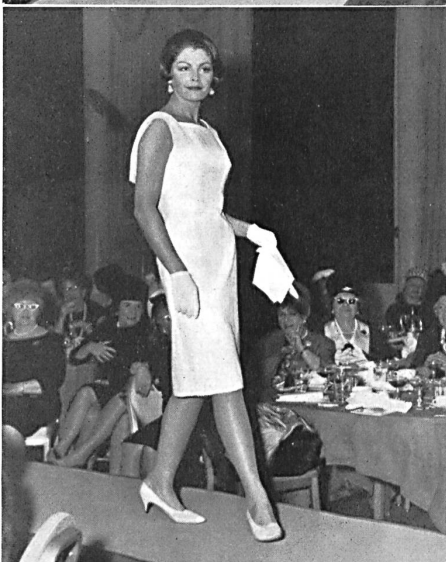
Swiss cotton by Stoffel
Designer: Jane Derby

Swiss cotton by Reichenbach
Designer: Sarff-Zumpano
Model carries Swiss handkerchief

Swiss cotton by Mettler
Designer: Patullo-Jo Copeland
Model carries Swiss handkerchief

Swiss cotton by Fisba
Designer:
Christian Dior, New York

Swiss Embroidery by Forster Willi
Designer: Parnis-Livingston



A big Fashion Show at the Waldorf-Astoria

At the end of 1964, the Swiss Fabric and Embroidery Center in New York organised a big fashion show at the Waldorf-Astoria, during a benefit luncheon in aid of the Cardiac Fund, attended by some 600 fashion conscious women. Below we show a number of the fashions modeled, all designed with products of the St. Gall cotton and embroidery industry.

Left: the Official's table during the lunch. Left to right: Mr. Rudolf M. Neeser, Swiss Consul, New York; Mrs. Nina Rao Cameron, Director, Department of Public Events, New York; Mr. Hans Lacher, Swiss Consul General, New York; Miss Anita Daniel, Swiss Correspondent; Mr. Werner Wahl, Swiss Vice-Consul, New York; Mrs. Hans Lacher; Mr. William P. Flanders, Director, Swiss Fabric and Embroidery Center, New York.

Swiss organdie by Nelo
Designer: Oleg Cassini



Swiss cotton by Mettler
Designer: Vera Maxwell

Coordinated Swiss cotton by
Mettler
Designer: Count Romi

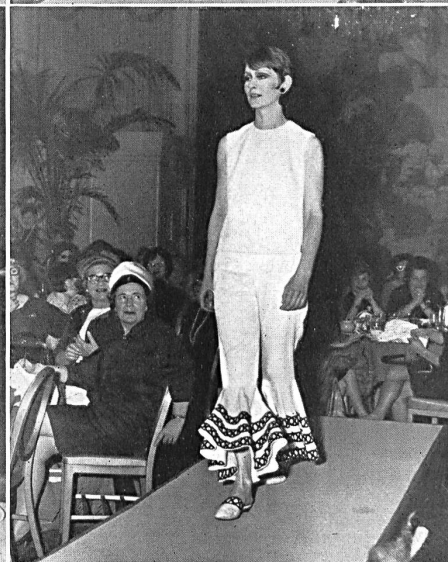
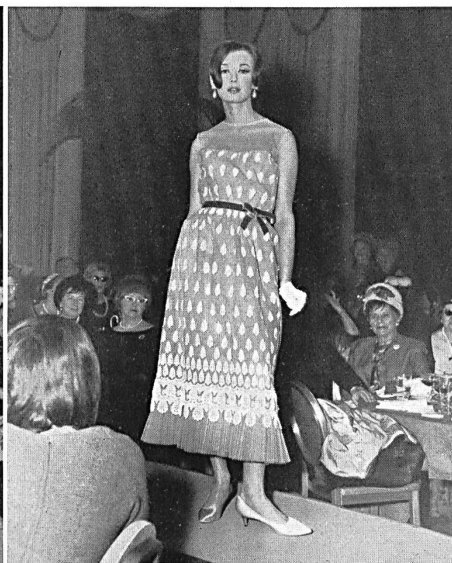
Swiss Embroidery by Forster Willi
Designer: Rossino & Angela

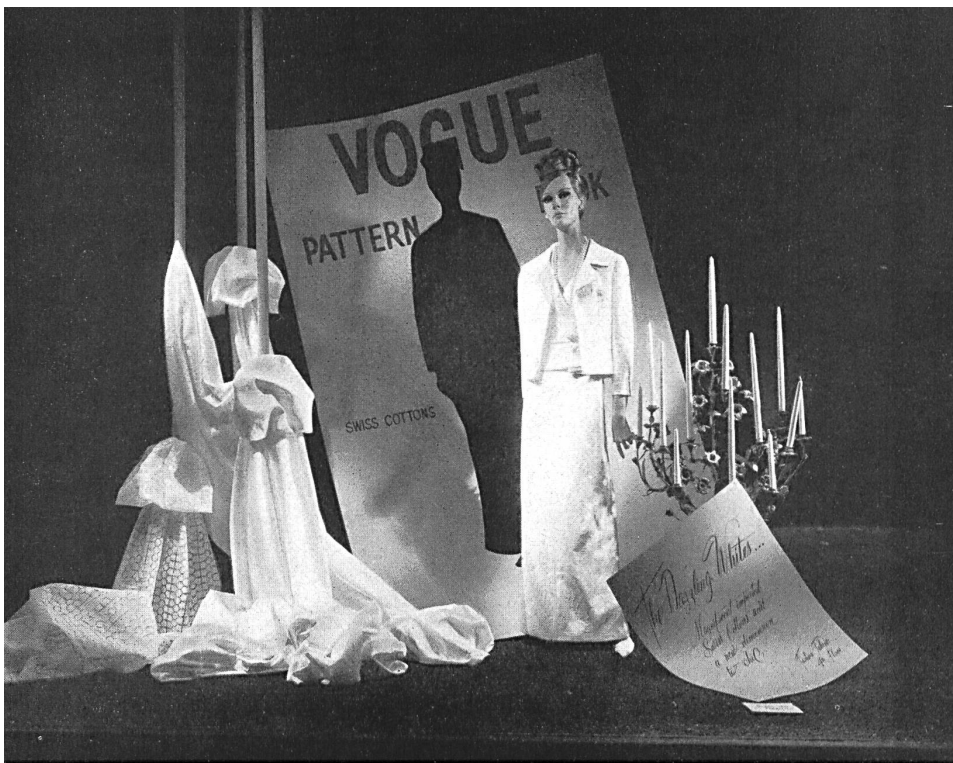
Model at left: Swiss guipure lace by A. Naef
Designer: Geoffrey Beene

Model at right: Swiss guipure by Forster Willi
Designer: Trigere

Swiss cotton by Fisba
Designer:
Christian Dior, New York

Swiss embroidery by A. Naef
Designer: Oleg Cassini Sportswear





Swiss cottons and embroideries

The photographs on this page show the promotion featured in the four main windows of *Stern's* Department Store on 42nd Street, one of the busiest streets in New York City. This attractive display of Swiss cottons and embroideries was a yard goods promotion tied up with an interior display of these fabrics within the fabric department of the store itself. The fabrics used for this display were all cottons and embroideries by « *Fisba* », *Christian Fischbacher Co.*, *Forster Willi & Co.*, *Metzler & Co.*, and *Stoffel Ltd.*, all of St. Gall, the actual fashions being designed specially by *Vogue Pattern Company*, and the promotion itself worked out by *Mr. Raymond Gross*, fabric buyer at *Stern's*.

Cotons et broderies suisses

Les photos de cette page représentent les décorations parues dans les quatre vitrines principales du grand magasin *Stern* sur la 42^e Rue, une des artères les plus passantes de New York. Cette mise en vedette de cotons et broderies suisses était destinée à attirer l'attention du public sur une vente spéciale au mètre de ces articles à l'intérieur du magasin.

Les décorations de vitrines ont été réalisées au moyen de cotons et broderies de « *Fisba* », *Christian Fischbacher Co.*, *Forster Willi & Co.*, *Metzler & Co.* et *Stoffel S.A.*, tous à Saint-Gall, avec des robes dessinées spécialement par *Vogue Pattern Company*, en collaboration avec *M. Raymond Gross*, acheteur de tissus chez *Stern*.



Robes de mariées...

Dans une vitrine du grand magasin *Franklin Simon* à New York City, on a pu voir ces deux robes de mariées de créateurs new-yorkais, réalisées en organdi et broderies suisses. Cette présentation était faite sous la direction de *M. Jess Sweeney*, décorateur en chef du magasin, avec la collaboration de *Miss Edith Sweeney*, acheteuse de modes de mariage de la même maison.

Bridal gowns...

Featured in a window of the *Franklin Simon* store in New York City, were these two bridal gowns by New York designers, made of Swiss organdie and embroidery. *Mr. Jess Sweeney*, the store's display director designed this window himself while the credit for buying these two dresses goes to *Miss Edith Sweeney*, bridal buyer for the same firm.



...et mouchoirs

Une vitrine de Noël du grand magasin *Lord & Taylor* à New York City, présentant des mouchoirs suisses, réalisés avec le concours de *Mme Delphine Wagner*, acheteuse des mouchoirs chez *Lord & Taylor*.

... and handkerchiefs

A Christmas display in a window of *Lord & Taylor's* department store in New York City featuring Swiss handkerchiefs, bought and arranged by *Mrs. Delphine Wagner*, *Lord & Taylor's* handkerchiefs buyer.

